

# Tabataba

Création au TNS | Production  
Dans le cadre de La traversée de l'été #2

Texte

**Bernard-Marie Koltès**

Mise en scène

**Stanislas Nordey**

Avec

**Jisca Kalvanda**

**Alexandre Prince**

et en alternance

**Clémence Boissé**

**Émile-Samory Fofana**

Scénographie

**Emmanuel Clolus**

Lumière

**Philippe Berthomé**

Costumes

**Elisabeth Kinderstuth**

Durée

45 min

Saison 20-21

Dossier de presse

## Contacts

**TNS** | Suzy Boulmedais

03 88 24 88 69 | 07 89 62 59 98 | [presse@tns.fr](mailto:presse@tns.fr)

**Paris** | Anita Le Van

01 42 81 25 39 | 06 20 55 35 24 | [info@alv-communication.com](mailto:info@alv-communication.com)

[#Tabataba](https://twitter.com/Tabataba)

**TNS** Théâtre National de Strasbourg

### TOURNÉE 21-22

**Strasbourg** | 19 au 7 août 21 | Théâtre National de Strasbourg et itinérance, dans le cadre de La traversée de l'été du TNS

**Princeton, USA** | 18 au 20 nov 21 | Princeton, USA

**Valence** | 13 janv au 4 fév 22 | La Comédie de Valence, CDN Drôme-Ardèche, dans le cadre de la Comédie itinérante

**Reims** | 21 fev et 14 mars 22 et du 15 au 18 mars | Comédie de Reims

Dans la ville de Tabataba, au seuil de la nuit, une sœur, un frère et une moto. La sœur exhorte son frère à sortir « boire des bières et baiser des filles » au lieu de rester seul à nettoyer obsessionnellement sa moto. Mais celui-ci, entêté, ne veut pas. S'ensuit un dialogue de voix opposées et de positions contraires. Koltès offre une forme brève qui condense à merveille l'art d'une parole qui mêle douceur lyrique et ténacité argumentative. Après une création en 1992 au Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis, Stanislas Nordey se confronte à nouveau à ce texte, aussi noué que mystérieux, qui parle en filigrane de désir, de solitude, de genre et de différence sexuelle. Les acteur·rice·s sont issu·e·s du programme 1<sup>er</sup> Acte, initié par Stanislas Nordey en 2014 avec ses partenaires des Fondations Edmond de Rothschild et de la Fondation SNCF afin de promouvoir une plus grande diversité sur les plateaux de théâtre. En 2020, le TNS, avec le soutien de la Fondation SNCF, prolonge ce geste et s'engage dans la création de formes professionnelles itinérantes. *Tabataba* est l'une d'entre elles.

# Générique

Création au TNS | Production

Présenté dans le cadre de La traversée de l'été

Texte

**Bernard-Marie Koltès**

Mise en scène

**Stanislas Nordey**

Avec

**Jisca Kalvanda**

**Alexandre Prince**

et en alternance

**Clémence Boissé**

**Émile-Samory Fofana**

Lumière

**Philippe Berthomé**

Costumes

**Elisabeth Kinderstuth**

Assistanat à la mise en scène

**Mohand Azzoug**

Stagiaire assistanat à la mise en scène

**Anaïs Calvès**

Scénographie

**Emmanuel Clolus**

Production Théâtre National de Strasbourg

Avec le soutien de la Fondation SNCF

Texte édité aux Editions de Minuit, 2001

Création Le 19 juillet 2021 au Théâtre National de Strasbourg

Âge Tout public à partir de 15 ans

Ce spectacle sera créé dans le cadre de La traversée #2 et des dates de tournée sont déjà prévues la saison prochaine notamment à l'international : Princeton (USA), La comédie de valence, La comédie de Clermont.

Les décors et les costumes sont réalisés par les ateliers du Théâtre National de Strasbourg.

La volonté de voir sur nos plateaux de théâtre les personnes qui illustrent la diversité et la richesse de la société reste intacte et forte. La saison 20-21 rassemble de très nombreux·ses acteur·rice·s issu·e·s de la diversité. Nous aimons croire qu'il s'agit là du fruit de programmes de formation volontariste mis en place ces dix dernières années par quelques structures culturelles, dont le TNS qui en développa plusieurs dans le cadre des Immersions et plus particulièrement l'Acte. Un autre théâtre devient visible.

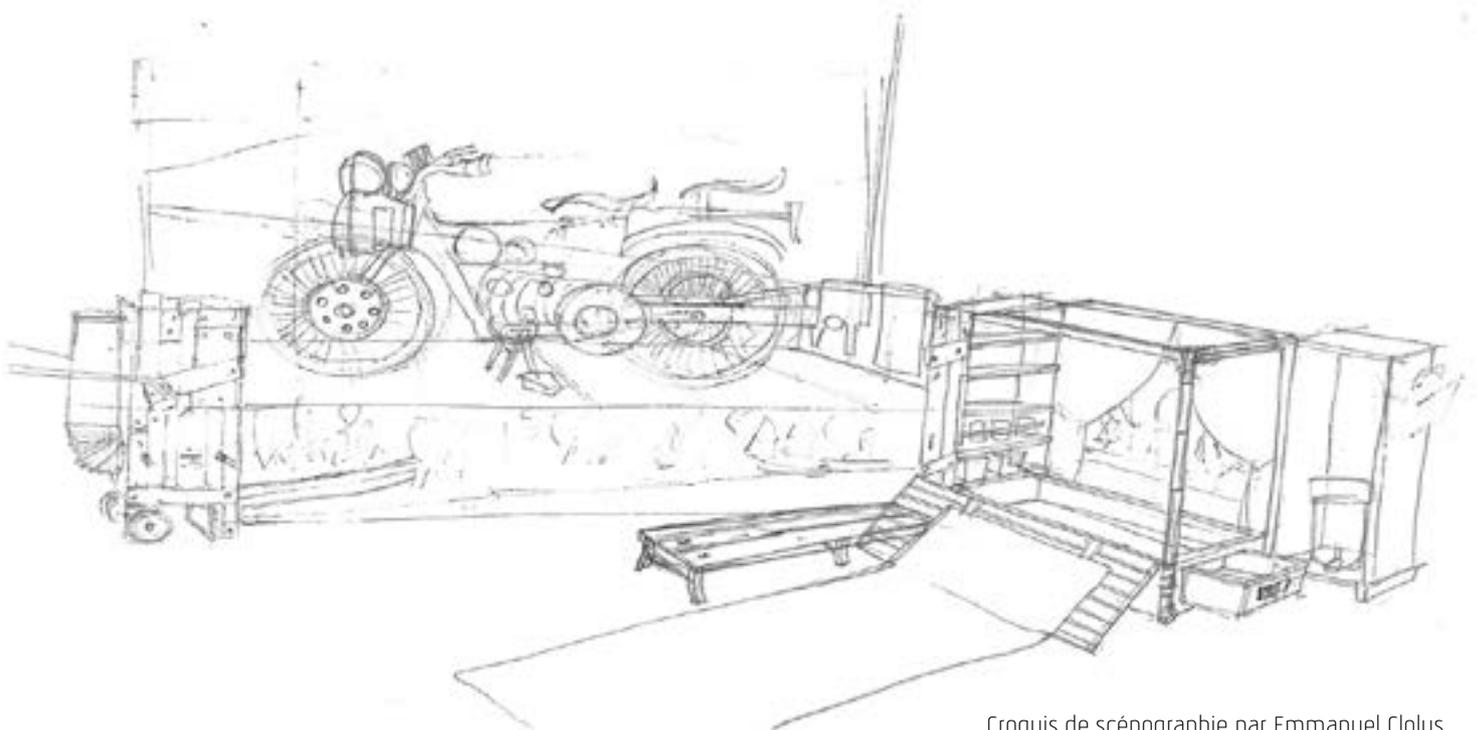
**Stanislas Nordey**

# Note d'intention

## Bernard-Marie Koltès ou l'art du dialogue

Les deux textes qui expriment pour moi la quintessence de l'art de Koltès sont à deux axes apparemment opposés pourtant : *Dans la solitude des champs de coton* et *Tabataba*. Deux textes relativement courts, précipité de dialogue philosophique, qui vont à l'essentiel, deux inconnus, un deal dans *La solitude*, un frère et une sœur dans *Tabataba*. J'ai monté *Tabataba* il y a plus de vingt-ans, un spectacle qui investissait tous les lieux en Seine-Saint-Denis : cafés, cours d'immeubles, gymnases. Deux acteurs à la peau noire, la scène se passe en Afrique, Koltès fut l'un des premiers en France à poser la question (il ne faut cependant pas oublier Jean Genet et ses Nègres) de l'absence de corps noir dans le répertoire des textes dramatiques. Il était donc naturel que dans le cadre de la continuité de l'aventure de 1<sup>er</sup> Acte, l'un des premiers gestes de création de ce nouveau programme inscrive *Tabataba* en tête de liste. Spectacle destiné à l'itinérance, court, ouvert à tous les publics, je remets sur l'établi ce spectacle manifeste créé il y a longtemps maintenant et ressuscité par la grâce d'une nouvelle équipe de comédiens, recrutés dans le vivier des plus de 80 participants du programme 1<sup>er</sup> Acte.

**Stanislas Nordey,**  
**Avril 2020**



Croquis de scénographie par Emmanuel Clolus

# Programme 1<sup>er</sup> Acte

Afin de promouvoir une plus grande diversité dans le recrutement des écoles de formation d'acteur-rice-s, et sur les plateaux de théâtres, Stanislas Nordey et La Colline-théâtre national ont initié en 2014 avec leurs partenaires les Fondations Edmond de Rothschild et la Fondation SNCF le programme d'ateliers d'acteur-rice-s : 1<sup>er</sup> Acte.

**Ce projet est né d'une réflexion commune sur le manque, voire l'absence, de diversité sur les plateaux de théâtres français.**

Ces ateliers, sous la direction de Stanislas Nordey, visent à s'interroger et à lutter contre les discriminations sur les scènes françaises. Successivement portés par La Colline (sous la direction de Stéphane Braunschweig) puis par le Théâtre National de Strasbourg, le programme 1<sup>er</sup> Acte s'adresse à de jeunes acteurs et actrices ayant, dans leur parcours artistique, professionnel ou personnel, fait l'expérience de la discrimination.

**En cinq ans, le programme a réuni plus de quatre-vingt apprenti-e-s acteurs et actrices, en leur proposant un vrai tremplin vers leur professionnalisation.**

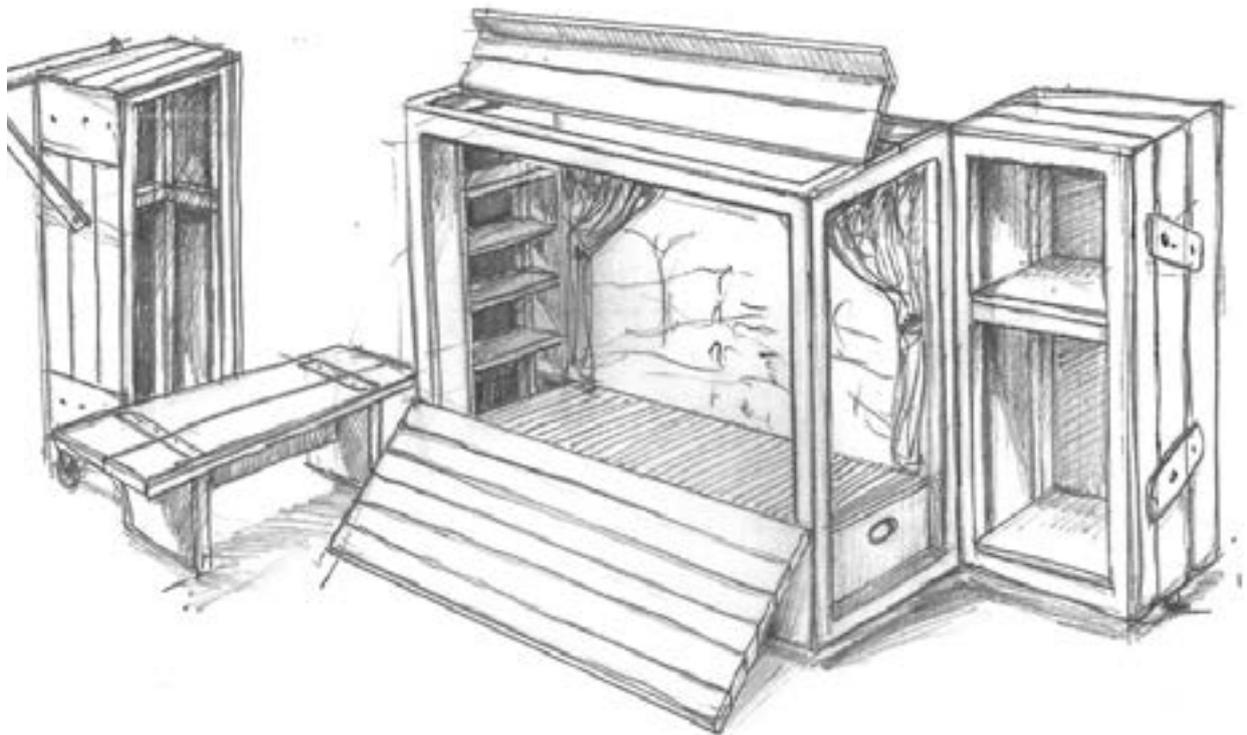
En 2018-2019, le programme 1<sup>er</sup> Acte a été reconduit pour une cinquième saison en collaboration avec trois autres grandes institutions : le CCN2-Centre chorégraphique national de Grenoble, le Festival d'Avignon et l'Odéon-Théâtre de l'Europe.

En 2020, le programme 1<sup>er</sup> Acte évolue. Le TNS, avec le soutien de la Fondation SNCF, se consacre désormais à l'accompagnement vers l'insertion professionnelle des anciens participants du programme et s'engage dans la création de formes itinérantes. En 2020, Gwenaël Morin met en scène *Andromaque* de Sophocle dans le cadre du dispositif itinérant du 74<sup>e</sup> Festival d'Avignon.

# Petit Abou

## Extrait

Je ne veux pas marcher dans les rues de Tabataba, elles sont pleines de merdes de chiens ; je ne veux pas boire de la bière dans les maquis, elle n'est même pas froide elle est trafiquée. Je n'aime pas les voisines, elles sentent la poule, je n'aime pas comme elles se coiffent et s'habillent, je les préfère le matin quand elles préparent le repas. Et, dès qu'il commence à faire nuit, je n'aime plus mes copains. J'aime ma moto et mes pattes pleines de graisse, et le chiffon sale : je préfère mon pantalon sans boutons et ma chemise froissée ; j'aime la vieille cour et les vieux et les chèvres ; une chèvre sent la chèvre, je ne veux pas sentir la poule, je veux sentir mon odeur à moi, je veux choisir ma saleté et rester dans la cour. Laisse mes copains tranquilles et oublie les voisines. Ne reste pas là, je n'ai pas besoin de toi. Ne me regarde pas comme cela, comme si tu allais me donner un bain ou une gifle ; je ne suis plus un négriillon, je suis trop grand, je ne vais pas monter sur ton dos. Va-t'en, Maimouna ; quand il fait si chaud, cela me donne envie de tuer.



Croquis de scénographie par Emmanuel Clolus

# Bernard-Marie Koltès

Bernard-Marie Koltès est né à Metz en 1948. À vingt ans, il fuit sa ville natale pour Strasbourg où il assiste à une représentation de *Médée* de Sénèque mise en scène par Jorge Lavelli avec Maria Casarès. Il décide alors d'écrire pour le théâtre. Au début des années 70, il écrit *Les Amertumes* (d'après *Enfance* de Gorki), *La Marche* (d'après *Le Cantique des cantiques*), *Procès ivre* (d'après *Crime et châtiment de Dostoïevski*), ainsi que *l'Héritage* et *Récits morts*. Parallèlement, il fonde sa troupe, le Théâtre du Quai, et devient élève à l'École du Théâtre National de Strasbourg que dirige Hubert Gignoux. En 1974, après un voyage en URSS, il s'inscrit au parti communiste et suit les cours de l'école du PCF. Il se désengagera en 1979. En 1977 *Sallinger* est créé à Lyon dans une mise en scène de Bruno Boëglin, puis Koltès met en scène lui-même *La Nuit* juste avant *Les forêts* au Festival d'Avignon (off). Il renie alors ses textes précédents. Il dit ne plus avoir envie de les voir monter. En 1978-1979, il voyage en Amérique latine, puis au Nigéria et l'année suivante au Mali et en Côte d'Ivoire. En 1981, la Comédie-Française lui commande une pièce qui deviendra *Quai Ouest*. En 1979, il a rencontré Patrice Chéreau qui inaugure en 1983 sa première saison au Théâtre de Nanterre-Amandiers par la création de *Combat de nègre et de chiens* (avec Michel Piccoli et Philippe Léotard). *Quai Ouest* suivra en 1986 (avec Maria Casarès) puis *Dans la solitude des champs de coton*, que Chéreau reprendra en 1996 à la Manufacture des Oeillets. En 1988, après avoir traduit *Le Conte d'hiver* de Shakespeare, Koltès écrit *Le Retour au désert*, créé aussitôt par Patrice Chéreau au Théâtre du Rond-Point (avec Jacqueline Maillan et Michel Piccoli). Le succès est considérable. Puis Koltès achève *Roberto Zucco*, créée en 1990 par Peter Stein à la Schaubühne de Berlin. Lors de la création française, en 1991, au Théâtre national populaire de Villeurbanne, une polémique naîtra. La pièce, mise en scène par Bruno Boëglin, sera interdite à Chambéry (le vrai Roberto Succo ayant, en avril 1987, tué un agent de police originaire de cette ville). En 1989, il meurt des suites du sida, au retour d'un dernier voyage au Mexique et au Guatemala.

# Acteur·rice·s



© Jean-Louis Fernandez

## Clémence Boissé

Clémence Boissé est née à Djibouti et a grandi à Sablé-sur-Sarthe. Elle découvre le théâtre au lycée où elle pratique le théâtre dans une troupe amateur. Après un passage à l'Université, elle monte à Paris où elle se forme aux Cours Florent (2013-2015) sous la direction de Vincent Brunol, Julie Recoing et Bruno Blairet. En 2016, elle participe au programme 1<sup>er</sup> Acte et intègre l'École du Théâtre National de Strasbourg en 2017. Elle y suit les enseignements de Stanislas Nordey, Annie Mercier, Julien Gosselin, Thomas Jolly, Laurent Poitrenaux, Valérie Dréville, Vincent Macaigne et Dominique Valadié. Diplômée en octobre 2020, elle participe à la création de *Loto* de Baptiste Amann mis en scène par Rémi Barché au CDN de Colmar. Elle jouera dans *Dekalog* mis en scène par Julien Gosselin au Printemps des Comédiens 2021, ainsi que dans le projet du DESC au Quai d'Angers mis en scène par Laurent Brethome. En Août 2020, elle a tourné dans *Les Crocs* film réalisé par Laura Puech et Charlotte Levy.



## Émile-Samory Fofana

Émile-Samory Fofana, Franco-Malien a grandi en région parisienne. Après l'obtention d'un Bac Littéraire Bachibac option histoire de l'art (Bac bilingue qui délivre deux diplômes : le baccalauréat français et le bachillerato espagnol), il part à Bamako où il travaille dans un atelier d'artistes. À la suite de cette expérience, il intègre la Haute École des Arts du Rhin à Strasbourg. En parallèle il fait parti de Troupe Avenir, programme créé par le TNS sous la direction du metteur en scène Lazare. Il participe à la saison 3 du programme 1<sup>er</sup> Acte (2016-2017). Il poursuit sa collaboration avec Lazare en jouant dans *Je m'appelle Ismaël* (2019). Il joue également sous la direction d'Hubert Colas dans *Désordre* (2017) texte de H. Colas et dans *Superstructure* de Sonia Chiambretto (2021). Au Cinéma il a joué dans *Baltringue* de Josza Anjembe, court métrage nommé aux César 2021.



© Jean-Louis Fernandez

## Jisca Kalvanda

Passionnée de cinéma, Jisca Kalvanda se forme grâce à l'association 1000 Visages. En 2012, elle réalise le court métrage *La Lettre* sélectionné au Festival Génération Court, puis joue dans *Le Commencement*, film court de Guillaume Tordjman. Forte de ce premier essai, elle est choisie pour rejoindre le casting de la série *3 X Manon* (2014), créée par Arte. Elle remporte le prix d'interprétation féminine du Festival international des jeunes réalisateurs de Saint-Jean-de-Luz en 2014 pour son rôle dans *Max et Lenny* de Fred Nicolas. Elle tourne en 2016 dans *Divines* de Houda Benyamina, film récompensé par la Caméra d'or à la Quinzaine des réalisateurs du Festival de Cannes 2016. Celui-ci obtient aussi, entre autres récompenses, le César du meilleur premier film. Elle joue avec Chad Chenouga *De toutes mes forces* (2017), Marin Provost *Sage Femme* (2017), Marion Vernoux *Bonhomme* (2018), David Roux *L'Ordre des médecins* (2019). En 2019, elle joue le personnage féminin principal d'*Exfiltrés* réalisé par Emmanuel Hamon. En 2017, elle intègre l'École du Théâtre National de Strasbourg, Groupe 45 (2017-2020). Elle a fait partie des brigades contemporaines durant La traversée de l'été 2020 et jouera dans *Dekalog* mis en scène par Julien Gosselin au Printemps des Comédiens 2021 et au TNS.



© Emmanuelle Jacobson Rocques

## Alexandre Prince

Alexandre Prince est né en 1994 et a grandi dans le 20<sup>ème</sup> arrondissement de Paris. Après son baccalauréat littéraire option théâtre au Lycée Molière, il se confronte très vite aux plateaux de cinéma et de télévision en tournant des films et des courts-métrages notamment aux côtés de Laurent Laffitte dans *16 ans ou presque*, de Tristan Séguela et de Pascal Légitimus dans la série *Accusé*. En octobre 2017, il tourne *Tous les rêves du monde* de Laurence Ferreira Barbosa. Élève de la classe libre du Cours Florent promotion 37 depuis 2016, il travaille avec Jean-Pierre Garnier, Sébastien Pouderoux, Philippe Calvario et Carole Franck. En mai 2018, avec la Compagnie du Samovar au Théâtre de l'Échangeur à Bagnolet, il crée le spectacle *Delta Charlie Delta*, un texte de Michel Simonot qui retrace l'histoire de Zyed, Bouna et Muhittin qui précéda de peu les émeutes de banlieues en 2005. En 2020, il joue dans le spectacle *Brulé-e-s* texte et mis en scène de Tamara Al Saadi.

